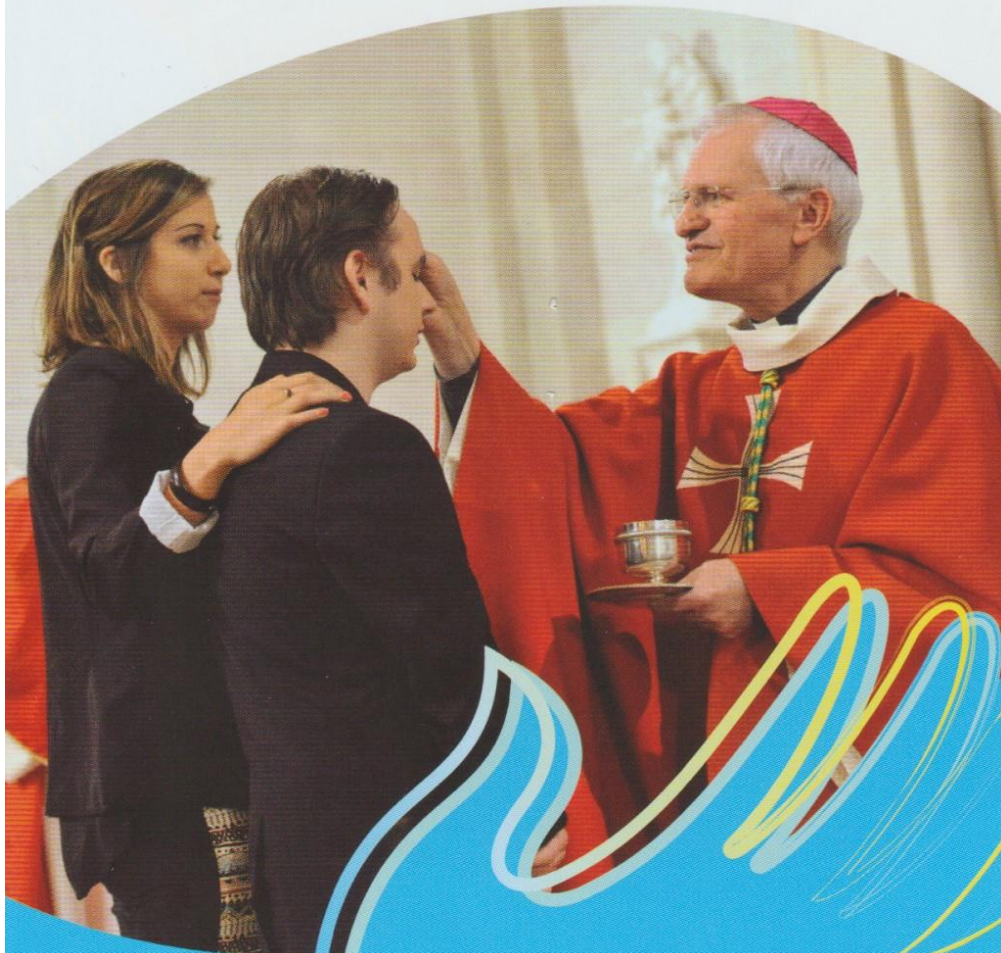


PENTECÔTE 2017

# PRÉPARE-TOI À RECEVOIR LA CONFIRMATION



## SOIS MARQUÉ DE L'ESPRIT-SAINT, LE DON DE DIEU

L'Esprit rajeunit l'Église  
et la renouvelle sans cesse :

- > le Baptême nous fait  
enfant de Dieu
- > **la Confirmation**  
nous fortifie
- > l'Eucharistie nous nourrit

## Introduction

« La foi nous anime, l'Église nous rassemble » : sous ce titre, notre évêque, Mgr Jean-Louis Papin, a souhaité que l'année pastorale 2016-2017 réponde à un triple objectif : s'ouvrir à une conscience diocésaine, se rassembler, se réapproprier le sacrement de la confirmation.

En ce qui concerne la confirmation, notre évêque a décidé d'une célébration unique pour toute l'année. Elle aura lieu le samedi 3 juin, à la Vigile de Pentecôte, à l'issue d'une journée de rassemblement diocésain, intitulée « La foi nous anime, l'Église nous rassemble, l'Esprit nous envoie ». Dans l'esprit du rituel, il est souhaitable que toute l'année conduise à la célébration (« il est important que la préparation de tous, lointaine ou prochaine, soit éclairée sans cesse par la célébration vers laquelle elle achemine ». Notes pastorales du rituel n° 31). Autrement dit, l'année 2016-2017 se présente comme un itinéraire dont voici les jalons :

10 sept. ND Sion	8 janv. Epiphanie	Carême	Temps Pascal	3 juin Pentecôte
Appel de l'évêque : « devenez chrétiens »				Envoi par l'évêque : « vivez en chrétiens »
Ouverture de l'Année de l'Église Diocésaine		Messe chrismale (11/04) Scrutins – Appel décisif Réco des confirmands (11/03)	Vigile pascale (15/04) Baptême des adultes	Vigile de Pentecôte Confirmation Eucharistie et achèvement de l'initiation chrétienne
A	B	C	D	

La visée de cet itinéraire est la suivante : en accompagnant ses enfants vers la confirmation, l'Église diocésaine sera renouvelée par l'Esprit Saint<sup>1</sup>. La particularité de cet itinéraire, par rapport aux propositions de préparations à la confirmation déjà existantes, est d'inscrire la célébration de ce sacrement au cœur d'une année consacrée à l'Église diocésaine, célébration qui sera commune aux nouveaux baptisés adultes, aux jeunes confirmands et aux confirmands adultes. Cette configuration oblige, de fait, à quitter certaines habitudes, sans désavouer pour autant l'investissement des accompagnateurs et les moyens mis en œuvre d'ordinaire. C'est pourquoi ce guide ne propose pas un programme détaillé, mais un **balisage commun** à tous les types de préparations.

Cette année de l'Église Diocésaine est déjà riche de propositions et de rendez-vous. Pour que la préparation à la confirmation ne soit pas vécue comme une surcharge, l'itinéraire essaie d'épouser au maximum la progression de ces 9 mois. Ainsi, entre l'ouverture de l'année de l'Église diocésaine (le 10 septembre) et la célébration de la confirmation (le 3 juin), on peut distinguer 4 périodes : A) de la rentrée jusqu'à la fin du Temps de Noël B) la première partie du Temps Ordinaire C) le Temps du Carême D) le Temps Pascal. Les propositions de l'itinéraire contenues dans ce guide ont pour objectif de mettre à profit ces périodes pour préparer, impliquer et accompagner le cheminement vers la confirmation, en pointant des **enjeux**, en fixant des **objectifs** pour chaque période et en proposant des **éléments** pour les rencontres. Chaque groupe pourra mettre en œuvre avec la souplesse qui conviendra. L'itinéraire propose également des **étapes** à faire vivre au cours des célébrations liturgiques.

Quelques points d'attention :

- Exprimer et faire découvrir le lien de la confirmation avec le baptême et l'eucharistie, mais aussi avec l'initiation chrétienne en tant que telle. D'où le point de départ « devenez chrétiens ». C'est l'initiation chrétienne qui nous fait *devenir chrétiens*, selon l'expression de Tertullien. C'est pourquoi les enjeux et les objectifs impliquent d'autres sacrements.

Dans le même ordre d'idée, il est important de ne pas se focaliser sur le sacrement de la confirmation, au détriment du baptême sur lequel elle repose et de l'eucharistie au cours de laquelle elle sera célébrée.

- Exprimer et faire découvrir le lien de la confirmation avec le Christ et son Église. D'où le point d'envoi « vivez en chrétiens ». La confirmation, tout comme la fête de la Pentecôte, s'ouvrent sur l'ordinaire de la *vie chrétienne*, inscrite dans une portion du peuple de Dieu : le diocèse, conduit par son évêque. C'est pourquoi chaque période demande à approfondir la relation entre l'évêque et la portion de l'Église qui lui est confiée.

Dans le même ordre d'idée, il est important de ne pas se focaliser uniquement sur l'événement de la célébration et de bien penser à préparer à vivre l'« après-célébration ».

<sup>1</sup> On la trouve énoncée dans le n° 17 des notes pastorales du rituel de la confirmation : « Engagée dans la préparation et la célébration de la confirmation, l'Église s'y renouvellera dans sa conscience d'être animée par l'Esprit ».

## Organisation de l'année

10 septembre : Messe d'ouverture de l'Année de l'Eglise Diocésaine à Sion Envoi de l'évêque : « Devenez chrétiens »		
1 <sup>ère</sup> période  (3 rencontres, si possible)	<i>Enjeux :</i> Découvrir la dimension maternelle de l'Eglise (« bain ecclésial »). Découvrir en quoi l'Eglise est le Corps du Christ. Articuler la relation entre l'évêque et son peuple.	<i>Objectifs :</i> Repérer et appeler à la confirmation. Constituer des groupes. Permettre une meilleure connaissance de l'Eglise Approfondir la figure de l'évêque comme successeur des Apôtres.
	1 <sup>er</sup> novembre : Lecture d'une lettre de l'évêque qui appelle à proposer la confirmation	
8 janvier : Réponse dans chaque communauté concernée Appel des confirmands et remise d'une image avec un extrait de l'inscription du baptistère du Latran Bénédiction solennelle de la fête, appropriée pour le Temps et pour le cheminement		
2 <sup>ème</sup> période  (3 rencontres, si possible)	<i>Enjeux :</i> Découvrir que le baptême nous configure au Christ (« sanctification »). Mûrir et être affermis dans le cheminement vers l'achèvement de l'initiation chrétienne.	<i>Objectifs :</i> Faire le lien entre le baptême et la vie chrétienne. Approfondir la figure de l'évêque comme pasteur « Ordinaire » de la vie diocésaine et des prêtres comme ses collaborateurs, aidés par les diacres, avec le concours des religieux et des fidèles laïcs.
	1 <sup>er</sup> mars : Mercredi des cendres	
3 <sup>ème</sup> période  (au moins une rencontre, distincte des étapes ci-dessous)	<i>Enjeu :</i> Découvrir que la pénitence nous fait revenir au Christ (« conversion »).	<i>Objectifs :</i> Mobiliser la notion de pénitence sous toutes ses formes (elle concerne aussi bien les catéchumènes que les chrétiens aguerris). Faire vivre un temps de scrutin à tout niveau. Approfondir la figure de l'évêque ayant charge d'enseigner, de sanctifier et de gouverner.
	11 mars : Récollecion des confirmands non catéchumènes ; célébration pénitentielle ; méditation à partir du commentaire de 1Co 13 dans <i>Amoris Laetitia</i> , étape vers la confirmation.	
	11 avril : Messe chrismale à 19h. Mention particulière du saint Chrême.	
Nuit pascale : Baptême des adultes		
4 <sup>ème</sup> période  (2 rencontres, si possible)	<i>Enjeu :</i> Découvrir que l'eucharistie nous fait Corps du Christ (« communion »).	<i>Objectifs :</i> Impliquer toute la communauté dans une catéchèse qui reprend les célébrations vécues. Finaliser la préparation à la confirmation <b>et</b> à l'eucharistie comme achèvement de l'initiation chrétienne. Approfondir la figure de l'évêque comme image du Père pour la communauté, configuré au Christ Grand-Prêtre, et vecteur particulier du Saint-Esprit.
	3 juin : Vigile de Pentecôte Célébration de la confirmation et achèvement de l'initiation chrétienne par l'eucharistie. Envoi par l'évêque : « vivez en chrétiens »	

## 1<sup>ère</sup> période : du 10 septembre au 8 janvier

C'est l'ouverture de l'Année de l'Eglise Diocésaine, qui débute avec un appel de l'évêque : « devenez chrétiens ». L'expression « devenir chrétien », suppose un processus, c'est-à-dire à la fois du temps et une transformation progressive. Ce processus concerne aussi bien les adultes qui cheminent dans l'initiation chrétienne, que ceux qui se préparent à la confirmation, ainsi que ceux qui les accompagnent, car le processus implique et transforme toute l'Eglise. Autrement dit, l'Année de l'Eglise diocésaine, même si elle se vit de manière différenciée, permet à chacun, personnellement et en communauté, d'entrer dans un temps de renouvellement.

Les **ENJEUX** sont les suivants :

- Découvrir la dimension maternelle de l'Eglise (« bain ecclésial »).
- Découvrir en quoi l'Eglise est le Corps du Christ.
- Articuler la relation entre l'évêque et son peuple.

Au service de ces enjeux, des **OBJECTIFS** :

- Repérer et appeler à la confirmation (à partir de la 4<sup>ème</sup>).
- Constituer des groupes.
- Permettre une meilleure connaissance de l'Eglise.
- Approfondir la figure de l'évêque comme successeur des Apôtres.

Idéalement, prévoir **3 RENCONTRES**.

**POINTS D'ATTENTION** :

- Parler de la confirmation comme de l'affaire de tous.
- Parler de l'initiation chrétienne comme d'un « devenir chrétien » qu'achève l'eucharistie.

**ANCRAGE** :

Un passage du Concile : la Constitution *Lumen Gentium* sur l'Eglise n° 32.

### **POUR SE FORMER :**

La clé USB sur l'Eglise réalisée par le Service de Formation (modules 2 et 3), la vidéo « Catholiques en Meurthe-et-Moselle » (disponible à la page [www.catholique-nancy.fr/une-annee-pour-le-diocese](http://www.catholique-nancy.fr/une-annee-pour-le-diocese)).

On peut travailler l'ancrage de *Lumen Gentium* 32, en recourant aux références bibliques, par exemple.

### **POUR ANIMER :**

Les journées-pèlerinages (à Toul et à Nancy, aux sources de la foi dans notre diocèse), qui sont proposées par secteur.

On peut aussi organiser une rencontre des acteurs de la vie diocésaine : des membres d'EAP, de services, de mouvements... On peut privilégier une figure d'évêque comme Saint Charles Borromée, patron de notre clergé et évêque réformateur engagé dans le caritatif. Dans une ordination épiscopale ([www.youtube.com/watch?v=xTSt7uKwrvM](https://www.youtube.com/watch?v=xTSt7uKwrvM) de 1h05mn28s à 1h08mn17s), les paroles d'engagement de l'évêque révèlent tout un programme.

### **POUR PRIER :**

Un chant : « Un Corps à ta louange » : c'est le chant retenu pour l'Année de l'Eglise Diocésaine. Ses paroles mettent en avant la dimension ecclésiale. Musique et partition disponibles sur ce lien : [www.catholique-nancy.fr/une-annee-pour-le-diocese/un-corps-a-ta-louange-mp3](http://www.catholique-nancy.fr/une-annee-pour-le-diocese/un-corps-a-ta-louange-mp3)

Un passage biblique : qui décrit l'Eglise, comme 1P2, 9-10 (Peuple de Dieu), Rm 12, 3-13 (Corps du Christ), ou 1Co 3, 16 ; 6, 19 (Temple de l'Esprit).

Une méditation : on peut utiliser l'inscription du baptistère de la Basilique du Latran (texte ci-après).

### **RENDEZ-VOUS :**

le 10 septembre : célébration d'ouverture de l'année, présidée par l'évêque

le 17 septembre : matinée de formation à l'Asnée

le 1<sup>er</sup> octobre : journée-pèlerinage des secteurs de Nancy-Ouest et de l'Orne, en présence de l'évêque

le 12 novembre : journée-pèlerinage des secteurs Mussipontain et Lunévillois, en présence de l'évêque

le 1<sup>er</sup> novembre : célébration de la Toussaint ; appel de l'évêque à demander la confirmation (mandement lu à la messe dans chaque paroisse)

le 3 décembre : pèlerinage et procession à Saint Nicolas-de-Port

le 8 janvier : célébration de l'Epiphanie ; réponse dans chaque communauté concernée à l'appel de l'évêque (cf. page « clôture de la 1<sup>ère</sup> période »)

## Éléments pour la 1<sup>ère</sup> période

### “Devenez chrétiens”

Ces mots composent l'ouverture de l'année par notre évêque. Ils renvoient à une expression de Tertullien (+220) « On ne naît pas chrétien, on le devient ». A l'époque de Tertullien comme aujourd'hui, le baptême n'est pas simplement une ligne qu'on franchit et qui distingue un "avant" et un "après" : le baptême est un cheminement avec le Christ et en Eglise. C'est ce cheminement qui transforme celui qui demande le baptême. A l'époque de Tertullien comme aujourd'hui pour les adultes, ce processus se vit dans une triple célébration du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie, célébrés par l'évêque lors de la nuit de Pâques. On appelle cela l'initiation chrétienne. Le développement de l'Eglise a généré dans l'histoire une dissociation de ces trois sacrements, pour permettre à l'évêque de les célébrer partout dans son diocèse. Il y a donc un lien très fort entre ces trois sacrements et l'évêque.

#### **CONSTITUTION SUR L'EGLISE *Lumen Gentium* 32 :**

*L'Église sainte, de par l'institution divine, est organisée et dirigée suivant une variété merveilleuse. « Car, de même qu'en un seul corps nous avons plusieurs membres et que tous les membres n'ont pas tous même fonction, ainsi, à plusieurs, nous sommes un seul corps dans le Christ, étant chacun pour sa part, membres les uns des autres » (Rm 12, 4-5). Il n'y a donc qu'un Peuple de Dieu choisi par Lui : « Il n'y a qu'un Seigneur, une foi, un baptême » (Ep 4, 5). Commune est la dignité des membres du fait de leur régénération dans le Christ ; commune la grâce d'adoption filiale ; commune la vocation à la perfection ; il n'y a qu'un salut, une espérance, une charité indivisible. Il n'y a donc, dans le Christ et dans l'Église, aucune inégalité qui viendrait de la race ou de la nation, de la condition sociale ou du sexe, car « il n'y a ni Juif ni Grec, il y a ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme, vous n'êtes tous qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3 ; 28 grec ; cf. Col 3, 11).*

*Si donc, dans l'Église, tous ne marchent pas par le même chemin, tous, cependant, sont appelés à la sainteté et ont reçu une foi qui les rend égaux dans la justice du Christ (cf. 2 P 1, 1). Même si certains, par la volonté du Christ, sont institués docteurs, dispensateurs des mystères et pasteurs pour le bien des autres, cependant, quant à la dignité et à l'activité commune à tous les fidèles dans l'édification du Corps du Christ, il règne entre tous une véritable égalité. Car la différence même que le Seigneur a mise entre les ministres sacrés et le reste du Peuple de Dieu comporte en soi union, étant donné que les pasteurs et les autres fidèles se trouvent liés les uns aux autres par une communauté de rapports, les pasteurs de l'Église qui suivent l'exemple du Seigneur étant au service les uns des autres et au service des autres fidèles, lesquels apportent de leur côté aux pasteurs et aux docteurs le concours joyeux de leur aide. Ainsi, dans la diversité même, tous rendent témoignage de l'admirable dignité qui règne dans le Corps du Christ : en effet, la diversité même des grâces, des ministères et des opérations contribue à lier les fils de Dieu en un tout. Car « tout cela, c'est l'œuvre d'un seul et même Esprit » (1 Co 12, 11).*

### Naître à la vie chrétienne

Le baptême est une véritable naissance (cf. l'inscription du Latran ci-contre). Plongés dans la foi de l'Eglise (les parents des enfants ou les baptisés adultes et en âge scolaire ont proclamé le credo), les nouveaux baptisés deviennent enfants de Dieu et ils font partie du Corps du Christ, c'est-à-dire l'Eglise. De cette Eglise, ils deviennent donc membres (cf. *Lumen Gentium* 32 ci-dessus) C'est d'ailleurs l'Eglise qui les a baptisés. En ce sens, on peut parler d'une dimension maternelle de l'Eglise : c'est elle qui engendre à la foi (cf. TNOG 31 ci-dessous).

#### **TRADUCTION DE L'INSCRIPTION AU BAPTISTERE DE LA BASILIQUE DU LATRAN :**

*Ici naît pour le ciel un peuple de haut lignage,  
l'Esprit lui donne la vie dans les eaux fécondes.  
Pécheur, descends dans la fontaine sacrée pour laver ton péché :  
Tu descends blanchi par l'âge, tu remontes avec une nouvelle jeunesse.  
Rien ne sépare plus les re-nés, ils sont un :  
Car un est le baptême, un l'Esprit, une la foi.  
Dans les eaux, la Mère Église enfante, avec une virginale fécondité,  
ceux qu'elle met au monde par la vertu de l'Esprit.  
Si tu veux être pur, lave-toi dans ces eaux, quelle que soit ta faute :  
péché d'origine ou faute personnelle.  
Ici est la source de la vie qui baigne l'univers tout entier :  
Elle a jailli de la blessure du Christ.  
Espérez le royaume, vous qui êtes nés en cette fontaine,  
Il ne suffit pas de naître pour accoster au pays de Dieu.  
Que personne ne s'effraie du nombre ou du poids de ses fautes :  
Et sera saint qui naîtra de ces eaux.*

## **TEXTE NATIONAL POUR L'ORIENTATION DE LA CATECHESE EN FRANCE pp 31-32 :**

*Quand la communauté se nourrit de la Parole de Dieu, quand elle se laisse conduire par les itinéraires de foi que la liturgie lui fait vivre, quand elle puise sa dynamique dans la vie sacramentelle, quand elle développe en son sein des occasions de partager les question de foi, quand elle vit la réciprocité et l'attention mutuelle par un accueil et une charité inventive, quand elle se soucie de laisser toute leur place aux petits, quand elle participe activement à la vie de la cité et y atteste concrètement l'amour de Dieu, quand elle vit le pardon mutuel et connaît la joie de la réconciliation, quand elle découvre l'Esprit à l'œuvre dans le monde, alors ces différentes facettes de la vie ecclésiale forment comme un « milieu nourricier où s'enracine l'expérience de foi » (Lettre aux catholiques de France, p. 52).*

*À l'image et avec l'aide de la Vierge Marie, une communauté catholique exerce ainsi une fonction maternelle à l'égard de la catéchèse. Par l'action de l'Esprit, elle met au monde le Christ dans le cœur des fidèles. Elle nourrit, soutient et fortifie l'éclosion de leur vie de foi. Elle les accompagne dans la croissance de leur vie chrétienne, en se tenant proche d'eux, dans la joie comme dans les difficultés, en s'appliquant à « garder dans son cœur » ce qui marque leur histoire. Sans cette « sollicitude maternelle » (Directoire général pour la catéchèse, n° 254) de la communauté chrétienne, la catéchèse ne pourrait pas aider des hommes et des femmes à "se tenir dans la vie en croyants".*

## **L'évêque**

On désigne les évêques comme les successeurs des Apôtres. Les journées-pèlerinages permettent de remonter aux origines de la foi chrétienne dans notre diocèse. Depuis saint Mansuy, les évêques se sont succédés et ont veillé à la foi et à la vie chrétienne du peuple qui leur est confié. Le rituel de l'ordination d'un évêque fournit des éléments sur sa mission : annoncer l'Évangile, veiller au dépôt de la foi, travailler à la construction de l'Église, obéir au successeur de Pierre, prendre soin du peuple de Dieu avec des collaborateurs, accueillir ceux qui sont dans le besoin, partir à la recherche des brebis égarées et intercéder pour le peuple. Si haute que soit cette responsabilité, elle repose sur la fraternité baptismale, comme le formule saint Augustin : « D'être là pour vous me remplit de terreur ; mais d'être là avec vous me rassure. Car pour vous, je suis évêque ; avec vous je suis chrétien. Cela exprime un devoir, ceci est une grâce ; cela évoque un péril, ceci est le salut » (Sermon 340).

## **A la confirmation : l'appel**

C'est la première séquence liturgique de la confirmation. L'évêque appellera les confirmands. La démarche nominale se déroulera pendant l'appel décisif pour les catéchumènes et pendant la récollection du 11 mars pour les confirmands. Pendant la Vigile de Pentecôte, les confirmands se lèveront en signe de réponse à l'appel. Ils se tiendront debout, comme à la sortie du bain baptismal.

## **“Vivez en chrétiens”**

Ces mots que prononcera l'évêque à l'issue de la Vigile de Pentecôte constituent un envoi. En effet, les sacrements de l'initiation chrétienne ne sont pas un en-soi : pour ceux qui les reçoivent, quelque chose commence, *s'initie* : une vie sous la conduite de l'Esprit Saint. C'est lui qui éclaire notre foi (« l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout » Jn 14, 26), qui agit dans les célébrations liturgiques (« unis dans un même Esprit », nous prions le Notre Père) et qui agit dans notre présence au monde (l'Esprit nous envoie « porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés » Lc 4, 18).

## Clôture de la 1<sup>ère</sup> période

Inviter les confirmands et leurs équipes, si possible à la messe de l'Épiphanie, sinon, à une célébration proche de cette date.

Avant la liturgie de la Parole, on peut leur demander de s'approcher du président, qui s'exprime en ces termes ou en d'autres semblables :

« Chers amis, vous êtes venus aujourd'hui avec vos accompagnateurs. C'est l'occasion de vous présenter ».

*Ils se présentent.*

« A présent commence pour vous un cheminement décisif vers la confirmation. Aujourd'hui, vous avez choisi de répondre à l'appel de notre évêque. Afin de signifier cette réponse, avancez pour recevoir cette image que nous remettons » (Elle présente notre évêque en train de baptiser, et elle propose un extrait de l'inscription du baptistère de la basilique du Latran).

*Les confirmands s'avancent et reçoivent l'image. Puis chacun regagne sa place et on entre dans la liturgie de la Parole.*

A la fin de la messe, on peut demander aux confirmands de s'approcher à nouveau, avec leurs accompagnateurs.

Cette bénédiction s'adresse à toute l'assemblée, mais elle prend une couleur particulière pour ceux qui cheminent.

### **BENEDICTION SOLENNELLE DE L'EPIPHANIE :**

Dieu vous a appelés dans votre nuit pour que vous entriez dans sa lumière :  
qu'il bénisse en vous la foi, l'espérance et l'amour,  
qu'il les fasse croître et donner leurs fruits.

Amen.

Aujourd'hui, le Christ s'est manifesté au monde, il est la lumière qui en dissipe les ténèbres ;  
marchez avec lui, pleins de confiance,  
et que Dieu fasse de vous des lumières pour guider vos frères sur leurs chemins.

Amen.

Et, quand vous parviendrez au terme de la route,  
vous verrez celui que les mages ont cherché en se guidant sur une étoile :  
votre Seigneur, le Christ, lumière née de la lumière.

Amen.

## 2<sup>ème</sup> période : du 9 janvier à l'entrée en Carême

C'est le temps qui fait suite à l'appel des confirmands autour des fêtes de l'Epiphanie et du Baptême du Seigneur. Liturgiquement, c'est le début du Temps Ordinaire, qui reprendra après la fête de la Pentecôte. D'une certaine manière, il préfigure la vie chrétienne « à l'état naturel » qui attend les confirmés : une vie qui ne cesse de faire mémoire du baptême.

Les **ENJEUX** sont les suivants :

- Découvrir que le baptême nous configure au Christ (« sanctification »).
- Mûrir et être affermis dans le cheminement vers l'achèvement de l'initiation chrétienne.

### RENDEZ-VOUS :

le 2 février : Fête de la Présentation du Seigneur, action de grâce pour la vie consacrée.

Au service de ces enjeux, des **OBJECTIFS** :

- Faire le lien entre le baptême et la vie chrétienne.
- Approfondir la figure de l'évêque comme pasteur « ordinaire » de la vie diocésaine et des prêtres comme ses collaborateurs, aidés par les diacres, avec le concours des religieux et des fidèles laïcs.

Idéalement, prévoir **3 RENCONTRES**.

### POINTS D'ATTENTION :

- Parler de la confirmation comme l'achèvement de notre baptême. La confirmation sera célébrée au cours d'une eucharistie qui, elle, achève l'initiation chrétienne.
- Faire chercher à tous la date et le lieu de son baptême. Les animateurs conserveront les extraits de baptêmes des confirmands, ce qui permettra de mettre à jour les registres en mentionnant la confirmation à l'issue de la Vigile de Pentecôte.
- Rebondir sur l'image remise à la fête de l'Epiphanie.

### ANCRAGE :

Un passage du Concile : la Constitution *Lumen Gentium* sur l'Eglise n° 40.

#### POUR SE FORMER :

La clé USB sur l'Eglise réalisée par le Service de Formation (modules 1, 5 et 8), la vidéo « Catholiques en Meurthe-et Moselle » (disponible à la page [www.catholique-nancy.fr/une-annee-pour-le-diocese](http://www.catholique-nancy.fr/une-annee-pour-le-diocese)). On peut travailler l'ancrage de *Lumen Gentium* 40, en recourant aux références bibliques, par exemple.

#### POUR ANIMER :

La vidéo de l'évêque sur KTO (taper « Mgr Papin » sur la chaîne youtube de KTOTV), des témoignages de néophytes. On peut aussi revenir sur les paroles de la bénédiction solennelle de l'Epiphanie au cours de laquelle les confirmands et leurs accompagnateurs se sont engagés à cheminer.

#### POUR PRIER :

Chant : « Vous tous, qui avez été baptisés en Christ » (IX 231), dont les paroles reprennent le sens des gestes du baptême.

Un passage biblique : une des trois manifestations du Christ de la fin du Temps de Noël : à l'Epiphanie, au Baptême, à Cana.

Une méditation : un extrait de Saint François de Sales (fêté le 24 janvier, ci-dessous) ou de Saint Cyrille de Jérusalem (ci-dessous).



## Éléments pour la 2<sup>ème</sup> période

### “Devenez chrétiens”

Le baptême nous configure au Christ (cf. catéchèse de saint Cyrille page suivante), c'est-à-dire qu'il nous rend participants à la dignité du Christ prêtre, prophète et roi. L'initiation chrétienne nous fait entrer dans la vie chrétienne de plain-pied : par le bain d'eau, nous sommes plongés dans la mort et la résurrection du Christ ; par l'onction nous sommes remplis de l'Esprit du Christ – Christ veut dire « oint » ; par l'eucharistie nous recevons ce que nous sommes appelés à former : le Corps du Christ. L'initiation chrétienne nous fait également entrer dans une dynamique trinitaire : nous devenons enfants de Dieu, membres du Corps du Christ, et temple de l'Esprit Saint.

**CONSTITUTION SUR L'ÉGLISE *Lumen Gentium* 40 :** *Le Seigneur Jésus a prêché à tous et chacun de ses disciples, quelle que soit leur condition, cette sainteté de vie dont il est à la fois l'initiateur et le consommateur : « Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5, 48). Et en effet à tous il a envoyé son Esprit pour les mouvoir de l'intérieur à aimer Dieu de tout leur cœur, de toute leur âme, de toute leur intelligence et de toutes leurs forces (cf. Mc 12, 30), et aussi à s'aimer mutuellement comme le Christ les a aimés (cf. Jn 13, 34 ; 15, 12). Appelés par Dieu, non au titre de leurs œuvres mais au titre de son dessein gracieux, justifiés en Jésus notre Seigneur, les disciples du Christ sont véritablement devenus par le baptême de la foi, fils de Dieu, participants de la nature divine et, par la même, réellement saints. Cette sanctification qu'ils ont reçue, il leur faut donc, avec la grâce de Dieu, la conserver et l'achever par leur vie. C'est l'apôtre qui les avertit de vivre « comme il convient à des saints » (Ep 5,3), de revêtir « comme des élus de Dieu saints et bien-aimés, des sentiments de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de longanimité » (Col 3, 12), portant les fruits de l'Esprit pour leur sanctification (cf. Ga 5, 22 ; Rm 6, 22). Cependant comme nous nous rendons tous fautifs en bien des points (cf. Jc 3, 2), nous avons constamment besoin de la miséricorde de Dieu et nous devons tous les jours dire dans notre prière : « Pardonne-nous nos offenses » (Mt 6, 12).*

*Il est donc bien évident pour tous que l'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quel que soit leur état ou leur forme de vie ; dans la société terrestre elle-même, cette sainteté contribue à promouvoir plus d'humanité dans les conditions d'existence. Les fidèles doivent s'appliquer de toutes leurs forces, dans la mesure du don du Christ, à obtenir cette perfection, afin que, marchant sur ses traces et se conformant à son image, accomplissant en tout la volonté du Père, ils soient avec toute leur âme voués à la gloire de Dieu et au service du prochain. Ainsi la sainteté du Peuple de Dieu s'épanouira en fruits abondants, comme en témoigne avec éclat à travers la vie de tant de saints l'histoire de l'Église.*

### Naître à la vie chrétienne

La sanctification est « déjà là » et « pas encore » : puisque le baptême nous configure au Christ, il nous unit étroitement à sa sainteté. Saint Paul s'adresse d'ailleurs aux chrétiens en les appelant « saints » (cf. ci-dessus). La sanctification concerne toute notre vie chrétienne, marquée par la dimension sacerdotale (l'offrande de nos vies), prophétique (l'annonce de la Bonne Nouvelle et la dénonciation des injustices) et royale (le souci des frères). C'est la force du Temps Ordinaire, qui à la fois n'est pas focalisé sur un événement particulier de la vie du Christ et en même temps ne cesse de reposer sur le mystère de sa mort et de sa résurrection avec l'annonce de sa venue.

### **SAINT FRANCOIS DE SALES, Introduction à la vie dévote :**

*Dieu commanda en la création aux plantes de porter leurs fruits, chacune selon son genre : ainsi commande-t-il aux chrétiens, qui sont les plantes vivantes de son Église, qu'ils produisent des fruits de dévotion, un chacun selon sa qualité et vocation. La dévotion doit être différemment exercée par le gentilhomme, par l'artisan, par le valet, par le prince, par la veuve, par la fille, par la mariée ; et non seulement cela, mais il faut accommoder la pratique de la dévotion aux forces, aux affaires et aux devoirs de chaque particulier...*

*La dévotion ne gêne rien quand elle est vraie, ainsi elle perfectionne tout, et lorsqu'elle se rend contraire à la légitime vocation de quelqu'un, elle est sans doute fautive. « L'abeille, dit Aristote, tire son miel des fleurs sans les intéresser », les laissant entières et fraîches comme elle les a trouvées ; mais la vraie dévotion fait encore mieux, car non seulement elle ne gêne nulle sorte de vocation ni d'affaires, mais au contraire elle les orne et embellit...*

*C'est une erreur mais une hérésie, de vouloir bannir la vie dévote de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés... Où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite.*

### **SAINT CYRILLE DE JERUSALEM, Catéchèse post-baptismale :**

*Vous avez été baptisés dans le Christ, et vous avez revêtu le Christ ; vous avez donc été configurés au Fils de Dieu... Puisque vous êtes maintenant participants du Christ, vous êtes à juste titre appelés vous-mêmes « christs »... Or, vous êtes devenus des christs en recevant l'empreinte de l'Esprit Saint ; et tout s'est accompli pour vous en image, parce que vous êtes les images du Christ. Pour lui, quand il se fut baigné dans le fleuve du Jourdain et qu'il eut communiqué aux eaux le contact de sa divinité, il en remonta ; et la venue substantielle du Saint-Esprit sur lui se produisit, le semblable se reposant sur le semblable.*

*Il en est pareillement pour vous : une fois que vous êtes remontés de la piscine sainte, eut lieu la chrismation, image exacte de celle dont fut marqué le Christ. Il s'agit de l'Esprit Saint. Le prophète Isaïe, faisant parler le Seigneur, disait de lui : L'Esprit du Seigneur est sur moi ; car il m'a consacré par la chrismation ; il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres. En effet, le Christ n'a pas été chrismé par les hommes d'une huile ou d'un parfum matériels. Mais c'est le Père qui, l'ayant consacré d'avance comme le Sauveur du monde l'a marqué de l'Esprit Saint, comme le dit saint Pierre : Jésus de Nazareth, que Dieu a chrismé d'Esprit Saint. Et le prophète David proclamait... : Dieu, ton Dieu, t'a consacré d'une huile d'allégresse, de préférence à tes rivaux...*

*Le Christ a été marqué par l'huile spirituelle d'allégresse, c'est-à-dire par l'Esprit Saint... et vous, vous avez été oints de parfum, vous êtes devenus participants et compagnons du Christ. Mais ne va pas t'imaginer que ce parfum est quelque chose d'ordinaire... Ce saint parfum, après l'invocation pour obtenir le Saint-Esprit, n'est plus un parfum ordinaire et, pourrait-on dire, commun. Il est donc spirituel du Christ, devenu, par la présence de l'Esprit Saint, agent efficace de sa divinité. C'est de ce parfum qu'on te chrisme symboliquement sur le front et les autres organes des sens. Tandis que ton corps est oint de parfum visible, l'âme est sanctifiée par le saint et vivifiant Esprit.*

d'être évident : pas de confirmation sans baptême préalable ! Mais les premiers rites de la confirmation nous le rappellent, à leur manière, en rendant le baptême présent.

### **“Vivez en chrétiens”**

Sitôt l'eucharistie partagée, la célébration de la Vigile de Pentecôte s'ouvre sur un envoi (« Allez, dans la paix du Christ »). Ainsi, nourris des sacrements, chacun est envoyé dans le monde pour témoigner des merveilles de Dieu. « Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les coutumes... En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde » (Lettre à Diognète).

### **L'évêque**

Il est pasteur de ce peuple sacerdotal. Le rituel de l'ordination (cf. éléments de la première période) indique que l'évêque s'adjoind des collaborateurs pour effectuer sa mission : les prêtres, qui sont ses plus proches collaborateurs dans le sacerdoce, les diacres, des religieux, des laïcs. S'il est seul à remplir sa fonction, il lui est cependant indispensable d'être à l'écoute de ce que l'Esprit Saint souffle à son Eglise à travers les différents membres : c'est la synodalité, qui se traduit par l'existence de différentes instances (équipe épiscopale, conseil presbytéral, conseil épiscopal, assemblée diocésaine ordinaire, synode diocésain...).

### **A la confirmation : la profession de foi**

L'évêque demandera aux confirmands de réciter le Credo. Ce n'est pas un acte administratif : c'est faire mémoire de la foi professée et reçue le jour de notre baptême, que la confirmation va achever. Au risque

## Clôture de la 2<sup>ème</sup> période

C'est l'entrée en Carême qui va marquer le changement de période.

On peut proposer un moment festif autour du « mardi gras » ou le dimanche qui précède.

On peut aussi inviter à la messe du mercredi des cendres, qui donne le ton du Carême.

On peut encore proposer un repas simple.

Il est remarquable que le passage de Mt 25, 31-46 (« J'avais faim et vous m'avez donné à manger ») soit lu le *dernier* Dimanche du Temps Ordinaire de l'Année A et le lundi de la *première* semaine de Carême : sa lecture et sa méditation permettent aussi bien de relire sa vie que de se donner un programme.

C'est l'occasion de revisiter les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles, en gardant en mémoire qu'elles ne sont pas réductibles au temps du Carême !

I - Les œuvres de miséricorde corporelles

1. Donner à manger aux affamés
2. Donner à boire à ceux qui ont soif
3. Accueillir les étrangers
4. Vêtir ceux qui sont nus
5. Assister les malades
6. Visiter les prisonniers
7. Ensevelir les morts

II - Les œuvres de miséricorde spirituelles

1. Conseiller ceux qui sont dans le doute
2. Enseigner les ignorants
3. Avertir les pécheurs
4. Consoler les affligés
5. Pardonner les offenses
6. Supporter patiemment les personnes ennuyeuses
7. Prier Dieu pour les vivants et pour les morts

### 3<sup>ème</sup> période : le temps du Carême

C'est le temps qui prépare aux fêtes pascales, au sens large : non seulement la préparation à la célébration de Pâques, « la fête des fêtes », mais aussi la préparation ultime de l'initiation chrétienne. C'est d'ailleurs cette préparation ultime qui a donné son caractère pénitentiel au temps du Carême.

Les **ENJEUX** sont les suivants :

- Découvrir que la pénitence nous fait revenir au Christ (« conversion »).

Au service de ces enjeux, des **OBJECTIFS** :

- Mobiliser la notion de pénitence sous toutes ses formes (elle concerne aussi bien les catéchumènes que les chrétiens aguerris).
- Faire vivre un temps de scrutin à tout niveau.
- Approfondir la figure de l'évêque ayant charge d'enseigner, de sanctifier et de gouverner.

#### RENDEZ-VOUS :

Le 1<sup>er</sup> mars : célébration des Cendres

le 4 mars : journée-pèlerinage des secteurs du Saintois-Bayonnais et de Nancy-ville, en présence de l'évêque

Le 11 mars : récollection des confirmands ; célébration pénitentielle et étape vers la confirmation

le 18 mars : journée-pèlerinage des secteurs du Pays-Haut et de Nancy-Sud, en présence de l'évêque

le 15 avril : célébration de la messe chismale

du 17 au 19 avril : célébrations du Triduum pascal

Idéalement, prévoir **1 RENCONTRE**, en plus de la récollection ou des scrutins, qui sont des étapes nécessaires.

#### POINTS D'ATTENTION :

- Parler de la confirmation comme une transformation qu'opère le don de l'Esprit Saint.

#### ANCRAGE :

Un passage du Concile : la Constitution *Lumen Gentium* sur l'Eglise n° 17.

#### POUR SE FORMER :

La clé USB sur l'Eglise réalisée par le Service de Formation (modules 6 et 7).

On peut travailler l'ancrage de *Lumen Gentium* 17 en recourant aux références bibliques, par exemple.

On peut travailler le Décret diocésain pour le sacrement de pénitence et de réconciliation.

#### POUR ANIMER :

Les journées-pèlerinages (à Toul et à Nancy, aux sources de la foi dans notre diocèse), qui sont proposées par secteur. Le commentaire de 1 Co 13 par le pape François (*Amoris Laetitia* 89-129), un article sur la conversion. Les propositions CCFD-Terre Solidaire permettent un lien entre notre conversion et un monde à transformer.

#### POUR PRIER :

Un chant : « Revenez à moi de tout votre cœur » (GX 94 / K094), dont les paroles expriment le sens de la conversion et ses manifestations possibles.

Un passage biblique : issu de la messe des Cendres (« voici le temps favorable », « jeûne, prie, partage »).

Une méditation : l'invitation de saint Léon à vivre le Carême.

## Éléments pour la 3<sup>ème</sup> période

### “Devenez chrétiens”

Devenir chrétien implique une conversion. L’Eglise y reconnaît le travail de l’Esprit Saint et le fruit d’une rencontre avec le Christ. L’un et l’autre sont comme « les deux mains du Père » qui travaillent le cœur de ceux qui cheminent. L’image la plus fondamentale pour décrire la conversion est le passage des ténèbres à la lumière : expérience quotidienne qui fait acclamer chaque matin le Christ soleil levant victorieux de la mort, expérience profonde quand nous célébrons, cierge à la main, au cœur de la nuit, expérience des croyants à qui saint Pierre s’adresse « pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 P 2, 9). Finalement, la conversion, c’est décider d’accueillir dans sa vie le passage des ténèbres à la Lumière qu’a vécu le Christ. Si bien que toute célébration et tout sacrement demandent à faire vivre une conversion, puisqu’ils sont la célébration du mystère pascal.

#### **CONSTITUTION SUR L’EGLISE *Lumen Gentium* 17 :**

*En effet tout comme il a été envoyé par le Père, le Fils lui-même a envoyé ses Apôtres (cf. Jn 20, 21) en disant : « Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu’à la consommation des temps » (Mt 28, 18-20). Ce solennel commandement du Christ d’annoncer la vérité du salut, l’Église l’a reçu des Apôtres pour en poursuivre l’accomplissement jusqu’aux extrémités de la terre (cf. Ac 1, 8). C’est pourquoi elle fait siennes les paroles de l’Apôtre : « Malheur à moi si je ne prêchais pas l’Évangile » (1 Co 9, 16) : elle continue donc inlassablement à envoyer les hérauts de l’Évangile jusqu’à ce que les jeunes Églises soient pleinement établies et en état de poursuivre elles aussi l’œuvre de l’évangélisation. L’Esprit Saint la pousse à coopérer à la réalisation totale du dessein de Dieu qui a fait du Christ le principe du salut pour le monde tout entier.*

*En prêchant l’Évangile, l’Église dispose ceux qui l’entendent à croire et à confesser la foi, elle les prépare au baptême, les arrache à l’esclavage de l’erreur et les incorpore au Christ pour croître en lui par la charité jusqu’à ce que soit atteinte la plénitude. Son activité a le résultat non seulement de ne pas se laisser perdre tout ce qu’il y a de germe de bien dans le cœur et la pensée des hommes ou de leurs rites propres et leur culture ; mais de le guérir, l’élever, l’achever pour la gloire de Dieu, la confusion du démon et le bonheur de l’homme. À tout disciple du Christ incombe pour sa part la charge de l’expansion de la foi. Mais si le baptême peut être donné aux croyants par n’importe qui, c’est aux prêtres cependant qu’il revient de procurer l’édification du Corps par le sacrifice eucharistique en accomplissant les paroles de Dieu quand il dit par la voix du prophète : « De l’Orient jusqu’au couchant, mon Nom est grand parmi les nations, et en tous lieux est offert à mon Nom un sacrifice et une offrande pure » (Ml 1, 11). Ainsi, l’Église unit prière et travail pour que le monde entier dans tout son être soit transformé en Peuple de Dieu, en Corps du Seigneur et temple du Saint-Esprit, et que soient rendus dans le Christ, chef de tous, au Créateur et Père de l’univers, tout honneur et toute gloire.*

### Naître à la vie chrétienne

La conversion désigne la période préparatoire ultime au baptême. Quand Jean-Baptiste annonce « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche » (Mt 3, 2), il témoigne de la venue imminente du salut. La vie est une conversion permanente, car elle est un accueil permanent du salut. La répétition annuelle du Carême le rappelle, non pas pour décourager et rabaisser l’homme, mais pour raviver les eaux du baptême, particulièrement avec le sacrement du pardon et les célébrations pascales (cf. décret diocésain ci-contre).

#### **DECRET DIOCESAIN pour le sacrement de pénitence et de réconciliation :**

*Dans les Ecritures comme dans l’histoire, le premier lieu de la conversion est le baptême. Baptisés adultes, les nouveaux chrétiens manifestent, par leur conversion, leur attachement au Christ mort et ressuscité. Aujourd’hui encore, la préparation au baptême des adultes se vit dans la conversion, lors de la célébration des scrutins, par exemple. Le sacrement de pénitence et de réconciliation repose sur la grâce baptismale et vient la nourrir.*

*La conversion vécue dans le sacrement de pénitence et de réconciliation procède de celle vécue au temps du Carême qui ouvre à la joie de Pâques où Dieu renouvelle son Alliance avec son peuple. C’est à Pâques que les adultes reçoivent le baptême ; c’est à Pâques aussi que toute la communauté renouvelle sa foi baptismale [...]. Si le baptême est célébré une fois pour toutes, le sacrement de pénitence et de réconciliation est le sacrement de la conversion permanente.*

## **HOMELIE DE SAINT LEON pour le Carême :**

*Le Seigneur a dit : « Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs » (Mt 9, 13). Il n'est donc permis à aucun chrétien de haïr qui que ce soit, car personne n'est sauvé autrement que grâce au pardon des péchés... Que le peuple de Dieu soit donc saint, et qu'il soit bon : saint pour se détourner de ce qui est défendu, bon pour accomplir ce qui est commandé. C'est une grande chose, certes, d'avoir une foi droite et une doctrine sainte ; il est très louable de réprimer la glotonnerie, d'avoir une douceur et une chasteté irréprochable, mais toutes ces vertus ne sont rien sans la charité...*

*Mes bien-aimés, tous les temps conviennent pour réaliser ce bien de la charité, mais le Carême nous y invite plus spécialement. Ceux qui désirent accueillir la Pâque du Seigneur avec la sainteté de l'esprit et du corps doivent s'efforcer avant tout d'acquérir ce don qui contient l'essentiel des vertus et qui « couvre la multitude des péchés » (1P 4, 8). C'est pourquoi, au moment de célébrer le mystère qui surpasse tous les autres, celui par lequel le sang de Jésus Christ a effacé nos fautes, préparons en premier lieu les sacrifices de la miséricorde. Ce que la bonté de Dieu nous a accordé, accordons-le à ceux qui ont péché contre nous. Que les injustices soient jetées dans l'oubli, que les fautes n'entraînent pas le châtement, et que tous ceux qui nous ont offensés ne craignent plus d'être payés de retour...*

*Chacun doit bien savoir qu'il est lui-même pécheur et, pour recevoir lui-même le pardon, il doit se réjouir d'avoir trouvé quelqu'un à qui pardonner. Ainsi, lorsque nous dirons, selon l'enseignement du Seigneur : « Pardonne-nous nos offenses comme nous avons nous-mêmes pardonné à ceux qui nous ont offensés » (Mt 6, 12), nous pouvons être sûrs que nous obtiendrons la miséricorde de Dieu.*

## **“Vivez en chrétiens”**

L'initiation chrétienne nous constitue comme frères en Christ. C'est cette fraternité qui devient le lieu de vérification de notre foi (« Si quelqu'un dit : “J'aime Dieu”, alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. » 1 Jn 4, 20). Cette fraternité est difficile à vivre, et réclame une conversion permanente, avec l'aide de l'Esprit Saint.

## **L'évêque**

Pasteur de son peuple, accompagné de ses collaborateurs, l'évêque, au nom de toute l'Eglise, reçoit une triple charge : enseigner, sanctifier, gouverner, à l'image du Christ prophète, prêtre et roi. En effet, l'évêque a la charge de veiller à l'annonce de la Bonne Nouvelle et à l'intelligence de la foi. Par son ordination épiscopale, il est plus intimement lié au Christ dans le don de sa vie au Père et il est le régulateur de la vie liturgique dans son diocèse. Enfin, comme chef d'une Eglise particulière, il lui revient de veiller sur son peuple, en particulier les plus petits. Ces registres sont diversifiés, d'où leur attribution à des services diocésains, par exemple les services diocésains de la pastorale des jeunes (annoncer), la pastorale liturgique et sacramentelle (célébrer), la pastorale des migrants (servir).

## **A la confirmation : l'imposition des mains**

Ce geste apparaît à de nombreuses reprises dans les Actes des Apôtres, et recouvre des significations différentes. Aujourd'hui, à ce geste est associée une prière qu'on appelle une épiclese : l'évêque demande au Père d'envoyer l'Esprit Saint sur les confirmands, pour qu'il repose sur eux comme il a reposé sur Jésus.

## **Clôture de la 3<sup>ème</sup> période**

Les fêtes pascales manifestent un renouveau pour l'Église :

- Christ est ressuscité, la mort est vaincue : c'est la nouveauté fondamentale de notre foi ;
- Les catéchumènes ont été baptisés, de nouveaux membres ont rejoint l'Église ;
- On commence à lire en continu les Actes de Apôtres à chaque messe, et redécouvrir à frais nouveaux les commencements de l'Église.

La participation à ces célébrations fournira l'ancrage baptismal nécessaire à la célébration de la confirmation et l'achèvement de l'initiation chrétienne.

## 4<sup>ème</sup> période : le temps pascal

C'est le temps de la célébration qui connaît plusieurs déploiements : un déploiement du temps (non seulement la longue nuit de Pâques, mais aussi l'octave de Pâques et encore tout le Temps Pascal qui est « une semaine de semaines », c'est-à-dire 7x7 jours), un déploiement de festivités et de solennités (alléluias démultipliés, fleurs, lumières...).

C'est aussi le temps de l'achèvement : la Pentecôte achève le Temps Pascal, comme la confirmation achève le baptême, et comme l'eucharistie achève l'initiation chrétienne.

Le déploiement et l'achèvement ne doivent pas faire perdre de vue une chose : les fêtes de Pâques et de Pentecôte, mais également les célébrations du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie célèbrent bien l'unique mystère pascal du Christ, « de sa bienheureuse passion, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension » (Vatican II, Constitution sur la liturgie, SC 5).

Les **ENJEUX** sont les suivants :

- Découvrir que l'eucharistie nous fait Corps du Christ (« communion »).

### RENDEZ-VOUS :

le 22 avril : journée-pèlerinage du secteur du Toulais et de Nancy-Est, en présence de l'évêque  
le 3 juin : célébration de la Vigile de Pentecôte, présidée par l'évêque (cf. page suivante)

Au service de ces enjeux, des **OBJECTIFS** :

- Impliquer toute la communauté dans une catéchèse qui reprend les célébrations vécues.
- Finaliser la préparation à la confirmation **et** à l'eucharistie comme achèvement de l'initiation chrétienne.
- Approfondir la figure de l'évêque comme image du Père pour la communauté, configuré au Christ Grand-Prêtre, et vecteur particulier du Saint-Esprit.

Idéalement, prévoir **2 RENCONTRES**.

### POINTS D'ATTENTION :

- Parler de la confirmation comme l'amorce d'une vie eucharistique.

### ANCRAGE :

Un Passage du Concile : la Constitution *Gaudium et Spes* sur l'Eglise n° 38.

#### POUR SE FORMER :

La clé USB sur l'Eglise réalisée par le Service de Formation (modules 4, 9 et 10),  
On peut travailler l'ancrage de *Gaudium et Spes* 38, en recourant aux références bibliques, par exemple.

#### POUR ANIMER :

Les journées-pèlerinages (à Toul et à Nancy, aux sources de la foi dans notre diocèse), qui sont proposées par secteur.

#### POUR PRIER :

Un chant : « Devenez ce que vous recevez » (R 12-09), dont les paroles développent le sens multiple de la communion.

Un passage biblique : qui parle du Corps du Christ : 1Co 11, 20ss

Une méditation : de saint Jean-Paul II sur la liturgie et le mystère pascal (*Vincemus annus* 6-7) ou de Maurice Zundel sur la présence eucharistique.



## Éléments pour 4<sup>ème</sup> temps

### “Devenez chrétiens”

Avec la confirmation, les baptisés entrent en contact avec leur évêque, qui est la tête de la communauté ecclésiale. La Tête n'est rien sans le Corps, c'est pourquoi une fois confirmés avec l'huile du saint chrême et ayant reçu de l'évêque le baiser de paix, ils pourront aller l'échanger avec tous les autres membres de l'Eglise juste avant de partager avec eux le Pain de vie. C'est en ce sens que l'eucharistie achève l'initiation chrétienne.

#### **CONSTITUTION SUR L'ÉGLISE *Gaudium et Spes* 38 :**

*Le Verbe de Dieu, par qui tout a été fait, s'est lui-même fait chair et est venu habiter la terre des hommes. Homme parfait, il est entré dans l'histoire du monde, l'assumant et la récapitulant en lui. C'est lui qui nous révèle que « Dieu est charité » (cf. 1 Jn 4, 8) et qui nous enseigne en même temps que la loi fondamentale de la perfection humaine, et donc de la transformation du monde, est le commandement nouveau de l'amour. À ceux qui croient à la divine charité, il apporte ainsi la certitude que la voie de l'amour est ouverte à tous les hommes et que l'effort qui tend à instaurer une fraternité universelle n'est pas vain. Il nous avertit aussi que cette charité ne doit pas seulement s'exercer dans des actions d'éclat, mais, et avant tout, dans le quotidien de la vie. En acceptant de mourir pour nous tous, pécheurs, il nous apprend, par son exemple, que nous devons aussi porter cette croix que la chair et le monde font peser sur les épaules de ceux qui poursuivent la justice et la paix.*

*Constitué Seigneur par sa résurrection, le Christ à qui tout pouvoir a été donné, au ciel et sur la terre agit désormais dans le cœur des hommes par la puissance de son Esprit ; il anime aussi, purifie et fortifie ces aspirations généreuses qui poussent la famille humaine à améliorer ses conditions de vie et à soumettre à cette fin la terre entière. Assurément les dons de l'Esprit sont divers : tandis qu'il appelle certains à témoigner ouvertement du désir de la demeure céleste et à garder vivant ce témoignage dans la famille humaine, il appelle les autres à se vouer au service terrestre des hommes, préparant par ce ministère la matière du Royaume des cieux. Mais de tous il fait des hommes libres pour que, renonçant à l'amour-propre et rassemblant toutes les énergies terrestres pour la vie humaine, ils s'élancent vers l'avenir, vers ce temps où l'humanité elle-même deviendra une offrande agréable à Dieu. Le Seigneur a laissé aux siens les arrhes de cette espérance et un aliment pour la route : le sacrement de la foi, dans lequel des éléments de la nature, cultivés par l'homme, sont changés en son Corps et en son Sang glorieux. C'est le repas de la communion fraternelle, une anticipation du banquet céleste.*

### **Naître à la vie chrétienne**

L'initiation chrétienne insère les nouveaux membres dans le Corps du Christ qu'est l'Eglise. Avec l'eucharistie, le Corps du Christ est rompu, reconnu et partagé ; ce Corps devient Présence (cf. texte de saint Jean-Paul II ci-dessous). Naître à la vie chrétienne, c'est prendre part à un « corps à Corps ». C'est la raison pour laquelle saint Paul ne félicite pas les Corinthiens : « Lorsque vous vous réunissez tous ensemble, ce n'est plus le repas du Seigneur que vous prenez » (1Co 11, 20-21). Le Corps ecclésial de Corinthe est comme désaccordé, le « corps à Corps » sonne faux (cf. texte de Maurice Zundel ci-contre).

#### **MAURICE ZUNDEL, Conférence à Ghazir en 1959 :**

*La Cène du Seigneur, c'est le mystère de la Croix à vivre et à assimiler. Et pour vivre et assimiler le mystère de la Croix et pour trouver la vie dans la mort et pour s'identifier avec le Christ, il faut, justement, attendre les autres, il faut être ensemble [...].*

*Car vous pensez bien, que si notre Seigneur nous a donné rendez-vous sous la forme d'un repas, ce n'est pas pour rien. Justement il a choisi cette forme, il a voulu ce signe, il a voulu ce sacrement du repas pour affirmer que nous ne le trouverons pas si nous ne sommes pas ensemble, que c'est là la condition même, le seul accès possible à sa Présence, c'est d'être ensemble.*

*Et si nous prétendons le trouver en rompant la chaîne d'amour, en refusant de prendre en charge l'humanité, en nous désolidarisant de toutes les douleurs et de toutes les espérances du monde, alors nous commettons un sacrilège, parce que nous prétendons justement arriver jusqu'à lui matériellement, magiquement [...] comme les Corinthiens prétendaient communier sans charité, sans égard les uns pour les autres, les plus riches se goinfrant en laissant les pauvres sur leur faim.*

## **SAINT JEAN-PAUL II sur la liturgie :**

*Toute la vie liturgique gravite autour du sacrifice eucharistique et des autres sacrements, où nous puisons aux sources vives du salut (cf. Is 12, 3). Nous devons donc avoir suffisamment conscience que "par le mystère pascal, nous avons été mis au tombeau avec le Christ dans le baptême, afin qu'avec lui nous vivions d'une vie nouvelle". Quand les fidèles participent à l'eucharistie, ils doivent comprendre que vraiment "chaque fois qu'est célébré ce sacrifice en mémorial, c'est l'œuvre de notre Rédemption qui s'accomplit". Il faut pour cela que les pasteurs les forment avec persévérance à célébrer chaque dimanche l'œuvre merveilleuse que le Christ a accomplie dans le mystère de sa Pâque pour qu'à leur tour ils l'annoncent au monde. La nuit pascale doit retrouver dans le cœur de tous — pasteurs et fidèles — son importance unique dans l'année liturgique, au point d'être vraiment la fête des fêtes. Parce que la mort du Christ en croix et sa résurrection constituent le contenu de la vie quotidienne de l'Église et le gage de sa Pâque éternelle, la liturgie a pour première tâche de nous ramener inlassablement sur le chemin pascal ouvert par le Christ, où l'on consent à mourir pour entrer dans la vie.*

*Pour actualiser son mystère pascal, le Christ est toujours là, présent à son Église, surtout dans les actions liturgiques. La liturgie est, en effet, le "lieu" privilégié de rencontre des chrétiens avec Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ (cf. Jn 17, 3). Le Christ est présent dans l'Église réunie dans la prière en son nom. C'est précisément cela qui fonde la grandeur de l'assemblée chrétienne et la raison de ses exigences d'accueil fraternel — au besoin jusqu'au pardon (cf. Mt 5, 23-24) — et de dignité dans les attitudes, les gestes et les chants. Le Christ est présent et agit dans le prêtre qui célèbre. Celui-ci n'est pas seulement investi d'une fonction, mais, en vertu de l'ordination qu'il a reçue, il a été consacré pour agir "in persona Christi". À cela doit correspondre son attitude intérieure et extérieure, y compris dans les vêtements liturgiques, dans la place qu'il occupe et dans les paroles qu'il prononce. Le Christ est présent dans sa parole, proclamée dans l'assemblée et que l'homélie commente. Cette parole doit être écoutée dans la foi et reçue dans la prière. Cela doit se voir dans la dignité du livre et du lieu de la proclamation de la Parole de Dieu, dans la tenue du lecteur et la conscience qu'il a d'être le porte-parole de Dieu devant ses frères. Le Christ est présent et agit par la puissance de l'Esprit-Saint dans les sacrements et, d'une manière singulière et éminente, dans le sacrifice de la messe sous les espèces eucharistiques, même lorsqu'elles sont conservées dans le tabernacle, en dehors de la célébration, pour la communion avant tout des malades et l'adoration des fidèles. Au sujet de cette réelle et mystérieuse présence, il revient aux pasteurs de rappeler fréquemment dans leur catéchèse la doctrine de la foi, dont les fidèles doivent vivre et que les théologiens sont appelés à approfondir.*

*La foi en cette présence du Seigneur implique une marque extérieure de respect envers l'église, lieu saint où Dieu se manifeste dans son mystère (cf. Ex 3, 5), mais surtout au cours des célébrations des sacrements : que les choses saintes soient toujours traitées saintement !*

### **"Vivez en chrétiens"**

L'eucharistie, qui achève l'initiation chrétienne, nous ouvre à une présence mystérieuse. Participer activement à la liturgie, c'est se rendre réellement présents à cette Présence. La vie chrétienne consiste alors à s'ouvrir à cette Présence et à la reconnaître, « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, dit Jésus, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20), et encore « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

## **L'évêque**

L'évêque est une figure pour le peuple qui lui est confié. Il incarne l'image du Père, accueillant et miséricordieux. Autrefois, le jeudi saint, il réintégrait les pénitents et les faisait entrer dans sa cathédrale pour leur faire prendre part aux célébrations pascales. L'ordination le configure plus particulièrement au Christ comme Grand-Prêtre. D'une certaine manière, tous les sacrements « découlent de lui » : à la messe chrismale, il a béni l'huile des malades et l'huile des catéchumènes, et il a consacré le saint chrême, qui sert aussi bien pour les baptêmes, que les confirmations, les ordinations de prêtres ou d'évêques, ou encore la consécration des églises et des autels. En ce sens, l'évêque est un vecteur particulier de l'Esprit Saint, qu'il invoque à la messe, mais aussi aux ordinations et aux confirmations.

### **A la confirmation : la chrismation**

Dernière action de la confirmation, l'évêque va marquer le front des confirmands du signe de la croix avec du saint chrême, une huile parfumée et consacrée lors de la messe chrismale. On retrouve dans "chrême" et "chrismale" le même "chr" que dans "Christ" : c'est la même origine : l'onction, l'oint. En signant avec le saint chrême, l'évêque dira « sois marqué de l'Esprit Saint, le don de Dieu » et ils échangeront un geste de paix qui conclura le rite.

## **La Vigile de Pentecôte**

C'est le point d'orgue de l'année de l'Eglise diocésaine, qui comprend un envoi par l'évêque : « vivez en chrétiens ».

La Vigile de Pentecôte conclura une journée qui mobilisera toute l'Eglise diocésaine au Zénith de Nancy.

Les précisions logistiques seront communiquées au moment opportun. Elles seront, entre autres, communiquées sur le portail diocésain [www.catholique-nancy.fr](http://www.catholique-nancy.fr).

## Prier avec les confirmands

Dieu notre Père,  
tu ne cesses de manifester ton amour.  
Tu nous appelles à former ton peuple, l'Église, en vivant de ta vie  
et nous te rendons grâce.

Jésus, Fils du Père,  
tu es notre Sauveur.  
Par toi, nous entrons dans la vie du Père  
et nous sommes les membres du corps dont tu es la tête, l'Église.

Esprit Saint,  
tu es le don du Père et du Fils.  
Par toi, nous vivons de notre baptême  
et nous formons le Temple où tu demeures.

Trinité Sainte,  
accompagne-nous sur le chemin vers la confirmation.  
Nourris-nous de ton eucharistie,  
fais-nous aimer l'Église qui nous porte vers ces sacrements,  
donne-nous de grandir par elle et d'y trouver pleinement notre place.

Amen.